

Monsieur

Il y a quelques sept ou huit semaines qu'en  
j'ayant ouïe ton avis je vous envoyay —  
plusieurs memoires contenant en peu de  
mots, quoy qu'en mauvais termes n'ayant  
personne quy soit stile en François, les plus  
que tressies des pretentions de Madame ma  
mere et les miennes, vous priant d'en repr  
senter le condensé à Monsieur mon Oncle  
et y joignant une bise pour Monsieur  
sur la fiance que j'avois que vous me par  
donneries la reine que le vous endonnez  
parmy vos serieuses occupations, en consi  
deration de ce que je suis à Monsieur le  
Prince d'Orange, es que mon seul recour  
à mes Dieux est vers lui par dre moyen,  
puis qu'il ne tient à parler humainement  
qu'à s'et que je me refuse des profondes  
calamites ou mes sous faillants outre mes  
ennemis moins redit. Esperant donc  
encores que vous ne trouueres mauvais

mon imporsunité je reviens vous prier par  
ces lignes que je puisse scaudir devant  
le desars de Monseigneur vers l'armee  
ce que je doibs attendre d'aide assistance  
ou aduancement en mes affaires affin  
que selon vre responce Monsieur je puisse  
former un dessein stable et regler selon  
icelle mon voyage Vers France. Je vous  
consiure donc d'auoir pour recommandé  
Vue sature, vespue et deslorable orphelin  
a celle sin qu'il puisse trouuer secours de  
ceux guy dont promis au baptisme, et  
de celui auquel nous sommes si proche,  
(é sera vne charité laquelle soutre la  
remuneration celesse) me fera tasche  
par toutes sortes de moyens de m'en reua-  
ger affin de vous lesmoigner par les effe-  
tuequelques lieux que je me rencontre  
que je suis.

Monsieur

Vostre bien humble a  
l'pus rendre service  
Frédéric tous Prince de la  
maison Palatine de Deuxont

De Dusseldorf  
3 de May, 1642